

---

# FRANCOPHONIE : ELLE SURVIVRA MEME AUX ORS DES INSTITUTIONS

---

Camille ZANATAN

**A** la Galerie nationale de Dakar s'est tenue une exposition du 2 au 14 mai 1991, très intéressante sur plusieurs points : Tout d'abord, la rencontre de deux grands artistes. L'un, le sculpteur, Ousmane SOW, de renommée mondiale, le Rodin de l'Afrique comme aiment le désigner ses fervents admirateurs. L'autre, Odile Alexandre ROUSSELET, qui, avec ses treize tapisseries, a su révéler au public dakarois qu'elle était une grande artiste. Exposition qui a intrigué plus d'un visiteur. Pourquoi deux artistes décident-ils de se choisir, de s'exprimer ensemble, dans un même lieu, alors que beaucoup s'entendent à faire des distinctions de culture ? Distinction que nos deux plasticiens, grâce à la maîtrise de leur art, ont transcendé.

Ousmane SOW et Odile ROUSSELET nous apportent la certitude que des oeuvres élaborées avec force, avec des techniques nouvelles, peuvent apporter des changements radicaux de comportement, de sociétés. De plus cette complicité démontre à quel point la francophonie a la vie dure et peut survivre à toutes les inepties des politiques et de leurs vues à court terme. Cette exposition est encore révélatrice d'une Afrique qui bouge et qui retrouve sa créativité, son génie. Génie qu'elle avait surtout employé jusqu'ici à dévoyer les institutions démocratiques de l'ancienne métropole, celle-ci y consentant paradoxalement. Actuellement il souffle sur l'Afrique un vent nouveau et prometteur qui donnera, je l'espère, tort aux esprits chagrins qui ne voient en Afrique qu'échec et incompétence (il est vrai que les perdants ont toujours tort et devraient le savoir).

Le cinéma africain se met à exister vraiment avec Idrissa OUEDRAOGO qui a remporté en 1990 le Prix Spécial du Jury de Cannes pour "Tilai". Aujourd'hui en 1991, Idrissa OUEDRAOGO a mis en scène, à la Comédie Française, la tragédie du Roi Christophe d'Aimé CESAIRE. Ousmane SOW se taille une réputation internationale en tant que sculpteur. Né en 1935, à Dakar, où enfant il taillait ses personnages dans la pierre calcaire des plages, il part à 22 ans pour Paris où il s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts. Il y rencontrera maintes difficultés, celles que rencontrent habituellement les artistes pauvres pour travailler et vivre de leur art. Ousmane SOW est un indépendant, c'est un des traits essentiels de son caractère. Il a tout de suite compris qu'il devait avoir une profession pour continuer à créer en toute liberté. Il devient kinésithérapeute ; il exercera dans les hôpitaux de Paris, puis de Dakar. Il se cherche en tant qu'artiste ; il exposera une fresque au Premier Festival des Arts Nègres, mais tout va se déclencher en 1969, année importante, année au cours de laquelle il met au point un amalgame secret de déchets, de produits récupérés, malaxés et macérés durant douze à vingt-quatre mois dans des fûts d'huile. C'est grâce à cette découverte qu'il aboutit à ses oeuvres à l'allure de bronzes enchevêtrés de sable fin, de corde, de toile de jute et de bien autre chose.

Et tout va commencer.

## VIRTUS , COURAGE

En 1984, inspiré par les photographies de Lény RIEFENSTHAL sur les noubas du Sud Soudan, il crée 10 sculptures "Les lutteurs Nouba" qui seront exposées, en 1988, au Centre Culturel Français de Dakar et ensuite, grâce à l'Association ACTES de Marseille, à la Vieille Charité de cette ville. Avec cette exposition débutera la renommée internationale de Ousmane SOW. En 1991, le Musée d'Art Moderne de Troye achète le "Lutteur couché". En 1989, nouvelle exposition à Dakar sponsorisée par la Société TOTAL : il y exposera "La Mariane" et "Les Révolutionnaires", chefs d'oeuvre qui se trouvent actuellement dans les jardins au Ministère de la Coopération à Paris. " Toussaint L'OUVERTURE et "La Vieille exclave" sont achetés par la Galerie TOUBA de New-york. En 1990, il y aura à la Défense ses Bergers peulhs et leurs taureaux. Et nous arrivons à mai 1991 où il expose ses Zoulous. Un chasseur en pleine action, tous muscles tendus, un chasseur assis que désaltère une jeune femme, et la Cour de justice de CHAKA.

Statues immenses, toutes de muscles, de vérité, de symboles. Ses personnages sont les Africains dans leur authenticité, leurs vertus ancestrales de toujours. Ce musulman a su imposer ses nus, hommes et femmes. Il a su redonner au nu africain sa noblesse, sa beauté, remettre en valeur la belle nudité du corps humain faisant abstraction des idées puritaines instillées de l'extérieur. C'est l'Afrique, sa culture, son histoire, son authenticité, la beauté du chasseur sûr de sa science, la soumission de la femme qui désaltère le chasseur et surtout CHAKA. Quelle fierté dans le regard, dans l'attitude ! On sait déjà que la condamnation sera inexorable, Histoire de l'Afrique ancienne mais les Tribunaux d'exception ou de Sûreté de l'Etat n'ont rien à envier à CHAKA et leurs assésseurs ont bien piètre allure. Les visiteurs sénégalais ont été bouleversés par le réalisme de son oeuvre, par la dignité qui se dégage de ses personnages. Il semble vouloir livrer un message à ses contemporains, ce peut être : "Retrouvez votre dignité" ; la paupérisation à laquelle semble vouée l'Afrique détruira toutes ces vertus. Peut- être que le souffle de démocratisation sera-t-il le moyen de cette Renaissance là.

## TRIOMPHE DE LA SINCERITE

Odile Alexandre ROUSSELET a conquis, elle aussi le public, il y a bien eu, parmi ses compatriotes, quelques réflexes incontrôlés comment une française peut-elle exprimer son talent, ses émotions à travers des symboles expressément africains ? les Sénégalais l'ont compris et lui ont exprimé leur admiration, et leur satisfaction. Odile ROUSSELET est née en 1941. Elle a fréquenté à l'Ecole Nationale des beaux Arts de Rouen les Cours de céramique. Elle vit en Afrique depuis 1966. Tout d'abord à Madagascar, où elle a exposé au GOETHE Institute. En 1970, elle a été sélectionnée au Concours International de Gaenza, Italie. Arrivée en 1974 au Sénégal, elle y travaille la terre, le verre, la porcelaine, la peinture. Et en 1989 arrive à la tapisserie. Elle, aussi, a participé au Bicentenaire de la révolution Française à la Galerie nationale de Dakar, elle y obtiendra le 8ème prix.

On en arrive à l'exposition de mai 1991. ce fut comme on l'a dit l'explosion. Le Ministre de la Culture fera un excellent discours. Abdoulaye WADE résumera dans le livre d'Or de la Galerie les sentiments de tous. "Le sculpteur Ousmane SOW est déjà un monument consacré à l'étranger, sa rencontre avec Odile ROUSSELET, elle-même synthèse des sensibilités africaines et européennes a produit cette brillante

exposition, exceptionnelle par sa beauté et la qualité de ses oeuvres". En effet, il ressort de la lecture du Livre d'Or que le public a adopté Odile ROUSSELET. Il y avait là treize tapisseries.

- Le Grand Masque : symbole de force et de sagesse, élément de la puissance magique et protectrice.
- La femme : source de l'oeuvre universelle douée du maternel instinct et qui porte en elle toute sa puissance créatrice.
- La Danse : manifestation explosive de l'instinct de vie, de frénésie visant à une libération du temporel vers le monde des esprits.
- L'Ecoute, L'offrande, culte de la fécondité.
- La Gémellité : symbole double, dualité des ressemblances, multiplicité des êtres où l'oiseau y prend source de vie.
- Sar-Sarale : au regard perçant au-delà du visible attribué au hibou, doté d'un pouvoir surnaturel nocturne.
- Kumpa : d'origine , médiateur des forces surnaturelles.
- Le Totem : gardien d'une puissance tutélaire voué à une divinité animale ou végétale, ici le caméléon.
- La symbiose des masques, masque africain, reliés par le masque blanc de la Comédia del Arte ou clown blanc.
- Résignation : délectation de la résignation. C'est un chef-d'oeuvre chacun peut y penser la somme de ses préoccupations et c'est là que se révèle l'artiste. Résignation de l'individu, résignation d'un peuple, d'un continent.
- La Rupture, on pourrait l'appeler "L'exclusion", rupture des forces d'équilibre. C'est une oeuvre d'une violence sans égale, la colère, la révolte contre toute exclusion de la différence.
- Le Refus : oeuvre toute en douceur sous les auspices du masque protecteur.

La technique de la tapisserie est nouvelle, elle permet de jouer avec les vibrations des couleurs et des formes. C'est une explosion de mouvements ou de vibrations. Pour résumer ces deux rencontres, celle d'Ousmane SOW et d'Odile ROUSSELET, on pourrait reprendre les propres termes d'un de leurs amis, artiste lui aussi : "l'Art contemporain peut nous faire pénétrer au coeur du présent, pourvu qu'il soit sincère. Pour que le vrai triomphe, il faudra des yeux neufs pour un monde nouveau". D'accord, mais il faut faire vite. Merci à des plasticiens de la qualité de SOW et d'Alexandre ROUSSELET pour nous le faire comprendre.